herpy

GECKOS

Seychelles bronze gecko

Ailuronyx seychellensis

Ailuronyx seychellensis est un gecko robuste, surtout nocturne, que l'on ne trouve qu'aux Seychelles. Il a les yeux cuivrés à pupille verticale et vit en forêt, dans les plantations et dans les jardins. L'espèce est commune à l'état sauvage, mais rare en terrarium, et sa peau fine et fragile se déchire facilement quand on la manipule.

Famille: Gekkonidae Ancien nom: *Platydactylus seychellensis*

INFORMATIONS ESSENTIELLES

L'ANIMAL

Taille adulte	**9-12 cm** longueur museau-cloaque
Espérance de vie	**8-12 ans**
Activité	**La nuit**
Mode de vie	**Arboricole**
Habitat	**Forêt sèche et forêt tropicale humide**
Difficulté	**Expérimenté**

ENTRETIEN

Terrarium min.	**60 × 45 × 90 cm** L × l × H pour 1 adulte
Température, jour	**25-29 °C**
Zone de bain de soleil	**29-31 °C**
Température, nuit	**22-25 °C**
Hygrométrie	**60-85 %**
UVB	**Recommandés** Zone de Ferguson 1
Alimentation	**Insectes, nectar et aliment complet**
Détention	**Seul ou en couple**

REPRODUCTION

Reproduction	**Ovipare**
Taille de la ponte	**1-2 œufs**
Incubation	**60-90 jours** à 26-28 °C

PROTECTION ET FORMALITÉS

CITES	**Annexe III**
Annexe UE	**Annexe C**
UICN	**Préoccupation mineure (LC)**

À propos de l'espèce

Ailuronyx seychellensis est l'espèce type du genre *Ailuronyx*, que l'on ne trouve qu'aux Seychelles. Le genre est surtout nocturne et se reconnaît à ses écailles dorsales granuleuses, à sa pupille verticale, à de petites épines souvent présentes au-dessus des yeux et à une grande griffe sur chaque doigt. Les lamelles adhésives sous les doigts sont entières. Les mâles ont des pores devant le cloaque, et les grands individus peuvent porter de petits éperons cloacaux.

A. seychellensis atteint 116 mm du museau au cloaque ; les femelles sont plus petites, jusqu'à environ 94 mm. La longueur de la queue, et donc la longueur totale, n'est pas documentée.

Le genre a la réputation d'être délicat. La peau est si fine que des lambeaux entiers peuvent rester collés à la main si l'on prend l'animal. Il faut donc éviter toute manipulation.

L'espèce a été décrite en 1836 par André Duméril et Gabriel Bibron sous le nom de *Platydactylus seychellensis*, et son nom d'espèce renvoie aux Seychelles. Le genre a été créé en 1843. Deux espèces proches, *Ailuronyx tachyscopaeus* et *Ailuronyx trachygaster*, partagent l'archipel avec elle. *A. trachygaster* est en danger critique, tandis que *A. seychellensis* n'est pas menacé.

Répartition et habitat

Ailuronyx seychellensis ne se rencontre qu'aux Seychelles, dans l'ouest de l'océan Indien. Il vit sur les îles granitiques de Mahé, Praslin, Silhouette, Frégate, Aride et Cousine. *Ailuronyx trachygaster* n'est connu que de Praslin, tandis qu'*Ailuronyx tachyscopaeus* vit à Mahé, Praslin, La Digue et sur plusieurs des petites îles.

L'espèce est par endroits abondante et vit aussi à proximité des humains.

> **Aire d'origine:** Seychelles.

HABITAT

Ailuronyx seychellensis vit dans la forêt humide de basse altitude et dans la forêt sèche, mais aussi dans les plantations, les jardins et la forêt fortement dégradée. Il grimpe sur les troncs et les palmiers et se déplace aussi dans la litière au sol. L'espèce est surtout nocturne, mais quelques individus s'observent aussi de jour.

Les Seychelles sont proches de l'équateur : le climat y est chaud et humide toute l'année, avec de faibles écarts entre les saisons.

Entretien

LE TERRARIUM

On sait peu de choses sur l'entretien d'*Ailuronyx seychellensis*. Les recommandations reposent sur le climat et le milieu de vie aux Seychelles, ainsi que sur l'expérience acquise avec d'autres geckos arboricoles qui ont besoin d'humidité.

Un adulte a besoin d'un terrarium haut d'au moins 60 × 45 × 90 cm (longueur × largeur × hauteur). La hauteur compte plus que la surface au sol, car l'espèce grimpe sur les troncs et les palmiers. Aménagez le terrarium avec de grosses branches verticales et des morceaux d'écorce de liège, de façon à offrir à la fois des surfaces de grimpe dégagées et des fentes sombres où l'animal peut se tenir pendant la journée. Les plantes à grandes feuilles apportent de l'ombre et des cachettes. Le sol peut être de la fibre de coco humide mélangée à de la terre sans engrais, avec une couche de feuilles qui retient l'humidité.

Les surfaces et les branches doivent être douces et sans arêtes vives, car la peau fine se déchire facilement. Évitez les pierres rugueuses et le grillage contre lesquels l'animal pourrait se frotter. Le terrarium doit être bien aéré pour que l'air ne stagne pas.

En savoir plus: Hygrométrie, brumisation et ventilation

TEMPÉRATURE

Le jour, le terrarium d'*Ailuronyx seychellensis* doit être à 25-29 °C, avec une petite zone en hauteur à 29-31 °C. La nuit, la température descend à 22-25 °C. Les variations saisonnières sont faibles aux Seychelles : il n'est donc pas nécessaire de prévoir une véritable pause hivernale.

La chaleur doit venir d'en haut et de côté, pour que l'animal choisisse lui-même la température qui lui convient. Utilisez un thermostat et mesurez la température avec un thermomètre numérique, en haut comme en bas du terrarium. Une exposition prolongée à plus de 32 °C stresse l'animal, et si la chaleur ne forme pas un gradient régulier, elle peut dessécher la peau. Dans la plupart des logements, un chauffage d'appoint est nécessaire presque toute l'année.

En savoir plus: Chaleur et température

HYGROMÉTRIE ET EAU

Ailuronyx seychellensis vient d'un climat tropical humide, et l'hygrométrie doit se situer entre 60 et 85 %. Brumisez abondamment le terrarium une à deux fois par jour, de façon que les feuilles et les branches soient mouillées, et laissez les surfaces sécher entre deux brumisations pour éviter les moisissures.

L'animal boit les gouttes sur les feuilles et les vitres, mais on peut laisser à disposition une coupelle peu profonde d'eau fraîche, à renouveler chaque jour. Une humidité suffisante facilite aussi la mue, qui est décisive pour une espèce à la peau si fine. Un hygromètre permet de vérifier que le rythme tient.

ÉCLAIRAGE ET UVB

Ailuronyx seychellensis est surtout nocturne, mais quelques individus sont aussi actifs le jour. On ne sait pas de combien d'UVB l'espèce a besoin. Un éclairage UVB faible pour animaux d'ombre (zone de Ferguson 1) est recommandé, par exemple un tube T5 à 5-7 % d'un côté du terrarium, de façon qu'il reste toujours de l'ombre dans le reste. L'indice UV au niveau des branches les plus hautes ne doit pas dépasser 1-2.

Laissez l'éclairage allumé 12 heures par jour, de préférence avec une minuterie, pour que le rythme jour-nuit ressemble à celui de l'équateur, où le jour et la nuit sont à peu près de même durée toute l'année. La nuit, l'obscurité doit être complète.

En savoir plus: Lumière et UVB

ALIMENTATION

Ailuronyx seychellensis est omnivore ; à l'état sauvage, il se nourrit d'arthropodes et de nectar, et prend aussi des œufs d'oiseaux.

Donnez des insectes vivants deux à trois fois par semaine, par exemple des grillons, des blattes et des criquets, pas plus larges que l'écart entre les yeux de l'animal. Saupoudrez-les de calcium avec D3. Pour remplacer le nectar, on peut délayer dans de l'eau une préparation en poudre toute prête pour geckos mangeurs de fruits et de nectar, jusqu'à obtenir une bouillie épaisse. Servez-en une petite coupelle quelques fois par semaine aux adultes et plus souvent aux jeunes, placez-la en hauteur et retirez les restes au bout de vingt-quatre heures.

Les quantités sont reprises d'autres geckos ayant le même régime. Surveillez le poids et ajustez la ration si l'animal devient trop gras ou trop maigre.

En savoir plus: Proies : élevage et reproduction En savoir plus: Calcium, vitamines et compléments

COMPORTEMENT ET MANIPULATION

Ailuronyx seychellensis est surtout nocturne et vit assez à découvert sur les troncs et les palmiers. L'espèce est fragile : la peau se déchire facilement, et des lambeaux entiers peuvent rester collés à la main. Ne prenez donc jamais l'animal en main et évitez de le capturer à la main. S'il faut le déplacer, laissez-le grimper dans un récipient en plastique.

Le plus sûr est de garder les animaux séparément. Les mâles sont probablement territoriaux et peuvent se battre, et il n'existe pas de mode de détention en groupe documenté. On peut réunir un couple si le terrarium est grand et s'il est possible de les séparer à nouveau. Les queues perdues ne repoussent que partiellement.

Reproduction

MATURITÉ SEXUELLE ET SEXAGE

L'âge et le poids à la maturité sexuelle ne sont pas documentés pour *Ailuronyx seychellensis*. Les mâles se reconnaissent aux pores devant le cloaque et au renflement à la base de la queue ; les femelles sont plus minces. Attendez pour la reproduction que la femelle soit entièrement adulte et en bon état d'embonpoint, car la ponte consomme beaucoup de calcium.

ACCOUPLEMENT

La saison d'accouplement d'*Ailuronyx seychellensis* n'est pas documentée. Les Seychelles connaissent de faibles écarts entre les saisons, de sorte que l'espèce n'est probablement pas liée à une saison précise. Placez le mâle dans le terrarium de la femelle et veillez à ce qu'il ne devienne pas violent. Séparez les animaux en cas d'égratignures ou d'agitation.

PONTE ET COUVÉES

Ailuronyx seychellensis pond 1 à 2 œufs à la fois. Le nombre de pontes par an n'est pas documenté. Placez dans le terrarium un bac de ponte avec de la fibre de coco humide ou de la sphaigne, ou une boîte en plastique basse dont le couvercle est percé d'un trou. Sinon, la femelle enterre les œufs dans le sol ou les colle dans une fente de l'écorce.

Donnez à la femelle davantage de calcium et d'insectes pendant la saison, et veillez à ce qu'elle ne maigrisse pas.

INCUBATION

L'incubation n'est pas documentée pour *Ailuronyx seychellensis*. Si les œufs sont incubés à 26-28 °C, ils éclosent probablement après 60 à 90 jours, comme chez d'autres geckos tropicaux. Déplacez avec précaution les œufs dans une petite boîte contenant un substrat humide, comme de la vermiculite ou de la perlite, sans les retourner, et enterrez-les à moitié, face supérieure marquée. La boîte doit avoir quelques petits trous d'aération. Une couveuse offre les conditions les plus stables.

Maintenez le substrat humide, mais pas détrempé, et laissez en place les œufs d'aspect douteux jusqu'à ce qu'ils soient manifestement morts.

En savoir plus: Incubation des œufs

ÉLEVAGE DES JEUNES

L'élevage des jeunes n'est pas décrit pour *Ailuronyx seychellensis*. À l'éclosion, les jeunes mesurent environ 30 mm du museau au cloaque et sont fragiles. Il leur faut une petite boîte d'élevage propre, garnie de papier absorbant ou de sphaigne humide, avec une brindille et une cachette. Brumisez chaque jour. Les premiers jours, ils vivent de leur vitellus. Ils reçoivent ensuite de petits insectes saupoudrés de calcium avec D3 et un peu de préparation en poudre. Gardez les jeunes séparément et pesez-les régulièrement.

Santé et erreurs courantes

Aucune maladie particulière n'est décrite chez *Ailuronyx seychellensis*. Les problèmes typiques de l'espèce et de ses proches sont les suivants :

- Lésions cutanées. La peau est fine et se déchire à la manipulation, au contact de surfaces rugueuses et lors des bagarres. Les blessures peuvent s'infecter ; gardez l'animal au calme et au propre, et consultez un vétérinaire si la plaie ne guérit pas.
- Carence en calcium et en vitamine D3, qui provoque des os mous, des membres déformés et des tremblements, surtout chez les jeunes et les femelles reproductrices. Utilisez un bon aliment complet et saupoudrez les insectes.
- Une chaleur supérieure à 32 °C, qui stresse l'animal et dessèche la peau.
- Un sol constamment détrempé et une mauvaise aération, qui entraînent moisissures, champignons et problèmes de peau.
- Des restes de mue restés collés aux doigts et au bout de la queue. Maintenez une hygrométrie élevée et détachez les restes avec précaution à l'eau tiède.

Un animal en bonne santé a les yeux clairs, la base de la queue bien remplie et une bonne prise. Consultez un vétérinaire expérimenté en reptiles si l'animal maigrit, ne mange plus depuis plusieurs semaines ou semble apathique.

Demandez toujours conseil à quelqu’un qui s’y connaît

Ce guide est un bon point de départ, mais il ne remplace pas l’expérience. Les animaux diffèrent, et une grande partie de l’essentiel s’apprend auprès de personnes qui élèvent l’espèce depuis des années. Parlez à un éleveur, à un terrariophile expérimenté ou à un vétérinaire qui connaît les reptiles et les amphibiens avant d’acquérir l’animal - et de nouveau si quelque chose vous semble anormal.